

TOULOUSE - MARCHE COMMÉMORATIVE POUR LA JOURNÉE DE L'INDÉPENDANCE DE L'UKRAINE.

« Ce sont par ses actes qu'un peuple obtient le droit à exister face à ses oppresseurs et c'est ce que la résistance ukrainienne, acharnée, continue de démontrer, en payant le prix du sang et des sacrifices.

L'Ukraine est l'honneur de l'Europe, les Ukrainiens qui donnent leur vie pour leur nation au front, et ceux, à l'arrière, en Ukraine ou ailleurs dans le monde qui luttent pour maintenir le fonctionnement de l'État, sa stabilité, la continuité de sa nation : les héros de l'Europe.

L'Europe et l'Occident ne sont pas à la hauteur du sacrifice ukrainien. Un poison insidieux, celui des lâchetés, des renoncements, des compromis est aujourd'hui dans l'esprit de tous les leaders politiques européens et occidentaux, sauf peut-être de ceux qui, à l'Est, ont connu l'invasion et l'oppression de l'impérialisme russe.

Si l'Ukraine force le respect, l'Europe et l'Occident n'inspirent que dégoût face à l'incompétence et à la naïveté de ceux qui aujourd'hui sont incapables, encore une fois, de parler d'une seule voix et de s'imposer comme une puissance.

Comme en Yougoslavie, comme en Géorgie, comme en Tchétchénie, comme au Bélarus, l'Europe est une fois de plus silencieuse et remet sa sécurité aux mains d'un autre impérialisme qui s'affirme : celui des États-Unis d'Amérique.

Les garanties de sécurité que l'Ukraine demande sont simples. Elles impliquent une réponse simple des Européens : armer massivement l'Ukraine, intégrer le pays à une architecture de sécurité et de défense européenne et déployer nos troupes en Ukraine, en appui de l'armée ukrainienne.

Or, nos dirigeants européens ne veulent pas franchir ce qui est une « ligne rouge » imposée par Moscou. Ils s'inclinent donc face aux exigences de Vladimir Poutine. Cette lâcheté, nous la paierons dans plusieurs années au prix fort, celui d'une nouvelle guerre.

Nous allons abandonner l'Ukraine, nous allons renoncer à l'intégrité territoriale de l'Ukraine et laisser les États-Unis et la Russie décider seuls de l'avenir des Ukrainiens et des Européens. Nous prenons le risque de reproduire les accords de Munich de 1938.

Qu'est-ce qui empêchera Donald Trump d'avancer ses troupes au Groenland ou en Islande, au prétexte d'une souveraineté états-unienne sur la plaque nord-américaine ? Qu'est-ce qui empêchera Vladimir Poutine d'avancer à l'ouest du Dniepr et d'activer ses satellites en Moldavie, si nous renonçons maintenant ? Si nous n'agissons pas et faisons preuve d'une incroyable faiblesse ?

L'Ukraine et l'Europe font face en réalité à deux impérialismes : celui de la Russie et celui des États-Unis d'Amérique. Céder à l'un pour remettre notre sécurité dans les

mains de l'autre, c'est renoncer à notre souveraineté et à notre indépendance par deux fois. C'est faire le choix de ne pas agir et c'est ainsi perdre le droit à exister.

Ne soyons pas naïfs, ce que la Russie veut au Donbass, les États-Unis d'Amérique le veulent au Groenland : les ressources, l'expansion territoriale, la soif de pouvoir, écraser le multilatéralisme et l'ordre international, c'est leur projet commun.

La rencontre en Alaska entre les deux dirigeants a montré à quel point ils s'entendent bien, à quel point leurs projets concordent et répondent d'une même vision du monde : celle de la loi du plus fort.

Dans ce monde qui s'ouvre, l'Europe doit enfin faire le choix de la puissance et de la souveraineté. Il est minuit moins une : dotons-nous d'une armée européenne, d'une vision géopolitique commune, d'une architecture commune de sécurité et de défense.

L'Ukraine doit avoir toute sa place dans cette Europe, notre Europe, qui doit devenir une véritable Union fédérale, démocratique et populaire.

Sans ce courage, sans ces actes, alors, après l'Ukraine, c'est l'Europe qui s'éteindra, en renonçant peu à peu à ses valeurs, à ses principes, à sa démocratie, à son art de vivre.

Sœurs et frères d'Ukraine, demain, même si nos gouvernements font le choix des lâchetés et des compromis, vous trouverez toujours ici, des Européens, à vos côtés, prêts à se battre pour notre Europe, pour nos valeurs.

Nous n'oublierons jamais Maidan et la résistance à l'invasion russe, la mémoire des héros et de l'héroïque peuple ukrainien. Vous êtes la fierté de l'Europe et demain, à force de renoncement, c'est sur vous que nous devons prendre exemple, c'est vous que nous devons imiter face aux impérialismes, face à ceux qui veulent que nous cessions d'exister.

Taras Chevtchenko l'a dit il y a plus d'un siècle : « Notre âme ne peut pas mourir, la liberté ne peut pas mourir ».

Vive l'Europe fédérale ! Slava Ukraini !

Samuel Touron - Président du Mouvement européen Haute-Garonne